

DOUBLE MARIAGE.

—Ho! Simon, qu'on attelle la berlino de voyage! Quatre chevaux, les meilleurs! Nous partons pour Paris sur l'heure!

Et maître Nicolas Van Spavendonck, ayant tout d'une haleine jeté cet ordre à son valet, s'en fut préparer sa valise et s'habiller pour le départ.

On était aux derniers jours de l'année 1792. Il gelait à fendre les pierres. Et, des fenêtres de sa vieille maison de la rue de l'Étève, à Bruxelles, maître Van Spavendonck pouvait voir les fines dentelles de l'Hôtel de Ville toutes brodées de blanc par la neige et le givre.

Notre héros, «maître carrossier-sellier-gorrierier» à l'enseigne du «Char d'Or», était syndic élu de sa corporation, échevin communal par surcroît et, conséquemment, un des gros bonnets de la bourgeoisie bruxelloise.

Riche à millions et veuf, il n'avait d'autre famille qu'un fils qu'il avait associé à son entreprise, et qui se trouvait alors à Paris, où il l'avait chargé de poursuivre, auprès du Ministère de la Guerre, le règlement de diverses fournitures faites par lui à l'armée de Dumouriez.

Or, depuis quinze jours qu'il était parti, le jeune Alexis Van Spavendonck n'avait pu obtenir encore le plus mince résultat. Dans ses lettres il exhortait son père à la patience et promettait de vaincre la mauvaise volonté du Ministère et l'inertie des bureaux.

Mais il ne croyait pas le moment où il lui serait possible de regagner Bruxelles.

Le maître gorrierier s'impatientait et commençait à mettre en doute l'initiative et l'activité de son rejeton, lorsqu'un soir une missive lui arriva, qui l'édifia tout à fait.

Cette fois, Alexis ne parlait pas même du règlement des mémoires.

—Mon père, disait-il, je vous écris le cœur gonflé de joie. J'aime, je suis aimé! J'ai rencontré à Paris le théâtre objet qui doit faire le bonheur de ma vie. C'est Mlle Lange, la célèbre artiste du Théâtre Français, j'ai demandé, sa main; elle me l'accorde! Je n'attends plus que votre consentement pour être heureux...

Nicolas Van Spavendonck fait lit choir de surprise et d'indignation.

—Ah! scélérat, s'écria-t-il, dis ingrat et dénaturé! Le voilà donc, le secret de cette interminable absence! Voilà pourquoi le Ministère est invisible, pour quoi les bureaux sont fermés aux solliciteurs! Triple sot que je suis de m'être contenté de toutes ces belles raisons, tandis que le chapeau traînait son inépuisable parmi les hystériques de Paris, dépensait en folie l'argent de la maison et préparait, dans le boudoir d'une comédienne, le déshonneur des Van Spavendonck!

Ainsi le brave syndic monologuait toute la nuit, méditant, ruminant, concevant, tout à tour cent projets pour triompher de la passion fanée d'Alexis.

Au fin matin, son parti était pris.

Il avait mieux à faire que de répondre à cette belle épître et de refuser un consentement dont le grelin se passerait d'ailleurs sans vergogne! Oui, certes, il

de son interlocutrice.

Celle-ci, dont l'émotion et l'attendrissement atteignaient à leur paroxysme, pleurait silencieusement.

Des larmes pressées, brûlantes, coulaient sur son beau visage, sans qu'elle essayât de les dissimuler.

Son sein se soulevait, elle était haletante, sa gorge, étranglée, ne lui permettait pas de parler.

—A Paris, et tout de suite, sans arriver assez tôt pour éviter le scandale d'une telle mésalliance! Et parlez! Il ferait d'une pierre deux coups, et profiterait de ce voyage pour exiger des Bureaux de la Guerre le paiement de ses mémoires! On allait voir un peu s'il n'était pas de taille à triompher des intrigues d'une donzelle et du mauvais vouloir des fonctionnaires!

Une heure plus tard, tandis qu'un pâle soleil d'hiver se levait timidement sur la bonne ville de Bruxelles, maître Nicolas Van Spavendonck, tout emmitonné de fourrures et domillettement étendu dans le fond de sa berlino, roulait à bride abattue sur la route de France.

Il courait ainsi la poste deux jours et deux nuits, ne s'arrêtant que pour manger dans les auberges de relais, tandis qu'on changeait ses chevaux; vers le milieu du troisième jour, il faisait son entrée dans Paris par le faubourg Saint-Martin et se rendait sans plus tarder au logis de son fils.

Alexis avait disparu depuis quarante-huit heures sans informer l'hôtelier de son absence.

Maître Nicolas ne parut pas autrement surpris de ce contre-temps.

—Bon! dit-il, je sais où retrouver mon garnement!

Et, s'étant fait donner une chambre, il prit quelque repos, dina copieusement et procéda ensuite aux soins d'une élégante toilette.

Bien qu'il eût dépassé la cinquantaine, le syndic des carrossiers bruxellois prenait volontiers des allures de petit-maitre.

D'apparence jeune et de manières aisées, malgré certain embouppant fâcheux qui commençait à gêner un peu, l'œil vif encore, la chevelure, abondante et toujours poudrée à frimas, il suivait scrupuleusement les fluctuations de la mode et passait dans la bourgeoisie de la vieille cité brabançonne pour un oracule du bon ton.

Aussi, dans l'intention de montrer aux Parisiens qu'on savait s'habiller ailleurs que chez eux, avait-il bonifié sa valise de ses plus beaux costumes et de son linge le plus fin.

Après avoir hésité quelques instants sur les vêtements qu'il porterait ce soir-là, il choisit l'habit vert à collet rose, la cravate bleue garnie de dentelle aux deux bouts, le gilet de basin semé de fleurettes d'or, la culotte de casimir serrée à l'écyère et attachée par des rosettes sur des bas rayés en long; puis, il chaussa de fines bottes à revers, se coiffa d'un chapeau rond entouré d'un bourdalou de soie; et, tenant à la main sa grosse canne fleurée d'une corde à boyau, il sortit, aussitôt dans un sacre et dit au cocher:

—Au Théâtre Français!

On donnait ce soir-là une comédie nouvelle; la «Belle-Fermière», dont l'auteur et la principale interprète étaient une seule et même personne, Mlle Candelle.

Mais cette particularité d'une comédienne-auteur, qui excitait la curiosité de Paris, importait peu à Nicolas Van Spavendonck il n'était point venu là pour la pièce et se promettait bien de n'en pas entendre un mot. Il s'agissait pour lui de tout autre chose que d'offrir de la prose ou des vers. Retrouver son fils, le saisir au collet et l'entraîner loin de ce lieu de perdition, tel était le programme de notre homme.

—Et-il possible, citoyen, s'écria-t-il possible que tant de

talents et tant de charmes se puissent réunir en une seule femme, et n'est-ce point à votre

—C'est une exception fortunée! — Voulez-vous dire qu'elle seule ici soit digne d'un tel bonheur!

—En ce cas, suivez moi! La porte qui faisait communiquer la salle et les coulisses s'ouvrit devant eux, et ils se trouvèrent dans le foyer des artistes, où la triomphatrice, nonchalamment étendue sur un sofa, recevait les hommages d'un cercle de courtisans.

Mlle Candelle n'était plus de la première jeunesse; elle cotoyait la quarantaine; mais la pureté de ses traits, la grâce langoureuse de ses regards et de son sourire, l'éclatante splendeur de ses formes, non moins que les qualités de son esprit et de son cœur, justifiaient encore le fanatisme de ses amis et de ses admirateurs.

Elle accueillit les nouveaux-venus avec un geste de reine.

—Chère belle, dit le voisin de maître Van Spavendonck après avoir baisé le bout des doigts de l'actrice, permettez-moi de vous présenter le citoyen que voici, qui vous voit et vous entend pour la première fois et n'a pu résister au désir de vous complimenter!

Le syndic des carrossiers bruxellois s'inclina avec aisance et se mit à exprimer en termes d'une éloquence des plus franches les sentiments qui s'agitaient.

La comédienne appuyée sur un coude, l'œil fixe, la paupière frémissante de plaisir, le regard ému, amusé et touchée à la fois par la naïve sincérité de son enthousiasme.

Et l'excellent homme allait toujours, disait son émoi, analysant ses impressions, égrenant aux pieds de la «Belle-Fermière» le chapelet des adulations.

La sonnette de l'entr'acte interrompit ce beau concert d'éloges. Il fallut se séparer. Mais Mlle Candelle autorisa son nouveau ami à venir lui faire part de ses impressions après le second acte.

Maître Nicolas n'eut garde d'y manquer. Son exaltation avait grandi encore, s'il est possible. Et des premiers mots qu'il prononça, il fit comprendre à Mlle Candelle que l'admiration se doublait en lui d'un soupire.

L'actrice eut alors un sourire attristé, et d'un ton de reproche: —Déjà! fit-elle.

Van Spavendonck protesta de la pureté de ses intentions; mais la comédienne l'arrêta.

—Comment voulez-vous que je vous croie! dit-elle. Vous ne me connaissez que depuis quelques instants, et vous ne m'avez vue qu'au théâtre, dans un rôle tout à mon avantage! C'est de la «Belle-Fermière», et non de moi que vous êtes amoureux! Or, dans une heure je ne serai plus la «Belle-Fermière», et votre amour aura vécu!

—Pouvez-vous penser!... s'exclama Van Spavendonck.

—Je pense qu'en ce moment votre passion est sincère, mais c'est une flamme de théâtre et qui s'éteindra tout à l'heure avec les chandelles du lustre et les quinquets de la rampe!... Sachez, monsieur, ajouta-t-elle en riant, qu'il est de bon ton de nous flatter, de nous encenser et de nous faire la cour, mais point de nous épouser!

—Pardonnez-moi, maître Spavendonck, se souvenant soudain des raisons qui l'avaient amené à Paris... Pardonnez-moi! Je pourrais tout vous dire.

Et faisant son possible pour raffermir sa voix, Hélène de Sommerense reprit: —Je ne veux plus dissimuler maintenant l'immense joie que j'éprouve, je n'en aurais ni la force ni la triste courtoisie.

Je l'ai dit tout à l'heure, nous sommes de la même famille et très proches parents.

Je suis votre, je suis... —Vous êtes?... —Votre tante!

—Ah! quel bonheur!... s'écria d'un accent véhément l'indigent complice de Mendoza.

Et comme la trop confiante maigresse, entièrement abusée, se levait à son tour et lui ouvrait ses bras, il s'y jeta sans vergogne. Incapable d'un remords, il repartit les baisers de la pauvre femme.

vous citer en ce moment un exemple du contraire...

—Lange?... Au fait, c'est vrai!... Mais comment savez-vous cela?... Oui, Lange se marie avec l'ami de son choix; elle sera riche, heureuse!... C'est une exception fortunée!

—Voulez-vous dire qu'elle seule ici soit digne d'un tel bonheur!

—En ce cas, suivez moi! La porte qui faisait communiquer la salle et les coulisses s'ouvrit devant eux, et ils se trouvèrent dans le foyer des artistes, où la triomphatrice, nonchalamment étendue sur un sofa, recevait les hommages d'un cercle de courtisans.

Mlle Candelle n'était plus de la première jeunesse; elle cotoyait la quarantaine; mais la pureté de ses traits, la grâce langoureuse de ses regards et de son sourire, l'éclatante splendeur de ses formes, non moins que les qualités de son esprit et de son cœur, justifiaient encore le fanatisme de ses amis et de ses admirateurs.

Elle accueillit les nouveaux-venus avec un geste de reine.

—Chère belle, dit le voisin de maître Van Spavendonck après avoir baisé le bout des doigts de l'actrice, permettez-moi de vous présenter le citoyen que voici, qui vous voit et vous entend pour la première fois et n'a pu résister au désir de vous complimenter!

Le syndic des carrossiers bruxellois s'inclina avec aisance et se mit à exprimer en termes d'une éloquence des plus franches les sentiments qui s'agitaient.

La comédienne appuyée sur un coude, l'œil fixe, la paupière frémissante de plaisir, le regard ému, amusé et touchée à la fois par la naïve sincérité de son enthousiasme.

Et l'excellent homme allait toujours, disait son émoi, analysant ses impressions, égrenant aux pieds de la «Belle-Fermière» le chapelet des adulations.

La sonnette de l'entr'acte interrompit ce beau concert d'éloges. Il fallut se séparer. Mais Mlle Candelle autorisa son nouveau ami à venir lui faire part de ses impressions après le second acte.

Maître Nicolas n'eut garde d'y manquer. Son exaltation avait grandi encore, s'il est possible. Et des premiers mots qu'il prononça, il fit comprendre à Mlle Candelle que l'admiration se doublait en lui d'un soupire.

L'actrice eut alors un sourire attristé, et d'un ton de reproche: —Déjà! fit-elle.

Van Spavendonck protesta de la pureté de ses intentions; mais la comédienne l'arrêta.

—Comment voulez-vous que je vous croie! dit-elle. Vous ne me connaissez que depuis quelques instants, et vous ne m'avez vue qu'au théâtre, dans un rôle tout à mon avantage! C'est de la «Belle-Fermière», et non de moi que vous êtes amoureux! Or, dans une heure je ne serai plus la «Belle-Fermière», et votre amour aura vécu!

—Pouvez-vous penser!... s'exclama Van Spavendonck.

—Je pense qu'en ce moment votre passion est sincère, mais c'est une flamme de théâtre et qui s'éteindra tout à l'heure avec les chandelles du lustre et les quinquets de la rampe!... Sachez, monsieur, ajouta-t-elle en riant, qu'il est de bon ton de nous flatter, de nous encenser et de nous faire la cour, mais point de nous épouser!

—Pardonnez-moi, maître Spavendonck, se souvenant soudain des raisons qui l'avaient amené à Paris... Pardonnez-moi! Je pourrais tout vous dire.

Et faisant son possible pour raffermir sa voix, Hélène de Sommerense reprit: —Je ne veux plus dissimuler maintenant l'immense joie que j'éprouve, je n'en aurais ni la force ni la triste courtoisie.

Je l'ai dit tout à l'heure, nous sommes de la même famille et très proches parents.

Je suis votre, je suis... —Vous êtes?... —Votre tante!

—Ah! quel bonheur!... s'écria d'un accent véhément l'indigent complice de Mendoza.

—Lange?... Au fait, c'est vrai!... Mais comment savez-vous cela?... Oui, Lange se marie avec l'ami de son choix; elle sera riche, heureuse!... C'est une exception fortunée!

—Voulez-vous dire qu'elle seule ici soit digne d'un tel bonheur!

—En ce cas, suivez moi! La porte qui faisait communiquer la salle et les coulisses s'ouvrit devant eux, et ils se trouvèrent dans le foyer des artistes, où la triomphatrice, nonchalamment étendue sur un sofa, recevait les hommages d'un cercle de courtisans.

Mlle Candelle n'était plus de la première jeunesse; elle cotoyait la quarantaine; mais la pureté de ses traits, la grâce langoureuse de ses regards et de son sourire, l'éclatante splendeur de ses formes, non moins que les qualités de son esprit et de son cœur, justifiaient encore le fanatisme de ses amis et de ses admirateurs.

Elle accueillit les nouveaux-venus avec un geste de reine.

—Chère belle, dit le voisin de maître Van Spavendonck après avoir baisé le bout des doigts de l'actrice, permettez-moi de vous présenter le citoyen que voici, qui vous voit et vous entend pour la première fois et n'a pu résister au désir de vous complimenter!

Le syndic des carrossiers bruxellois s'inclina avec aisance et se mit à exprimer en termes d'une éloquence des plus franches les sentiments qui s'agitaient.

La comédienne appuyée sur un coude, l'œil fixe, la paupière frémissante de plaisir, le regard ému, amusé et touchée à la fois par la naïve sincérité de son enthousiasme.

Et l'excellent homme allait toujours, disait son émoi, analysant ses impressions, égrenant aux pieds de la «Belle-Fermière» le chapelet des adulations.

La sonnette de l'entr'acte interrompit ce beau concert d'éloges. Il fallut se séparer. Mais Mlle Candelle autorisa son nouveau ami à venir lui faire part de ses impressions après le second acte.

Maître Nicolas n'eut garde d'y manquer. Son exaltation avait grandi encore, s'il est possible. Et des premiers mots qu'il prononça, il fit comprendre à Mlle Candelle que l'admiration se doublait en lui d'un soupire.

L'actrice eut alors un sourire attristé, et d'un ton de reproche: —Déjà! fit-elle.

Van Spavendonck protesta de la pureté de ses intentions; mais la comédienne l'arrêta.

—Comment voulez-vous que je vous croie! dit-elle. Vous ne me connaissez que depuis quelques instants, et vous ne m'avez vue qu'au théâtre, dans un rôle tout à mon avantage! C'est de la «Belle-Fermière», et non de moi que vous êtes amoureux! Or, dans une heure je ne serai plus la «Belle-Fermière», et votre amour aura vécu!

—Pouvez-vous penser!... s'exclama Van Spavendonck.

—Je pense qu'en ce moment votre passion est sincère, mais c'est une flamme de théâtre et qui s'éteindra tout à l'heure avec les chandelles du lustre et les quinquets de la rampe!... Sachez, monsieur, ajouta-t-elle en riant, qu'il est de bon ton de nous flatter, de nous encenser et de nous faire la cour, mais point de nous épouser!

—Pardonnez-moi, maître Spavendonck, se souvenant soudain des raisons qui l'avaient amené à Paris... Pardonnez-moi! Je pourrais tout vous dire.

Et faisant son possible pour raffermir sa voix, Hélène de Sommerense reprit: —Je ne veux plus dissimuler maintenant l'immense joie que j'éprouve, je n'en aurais ni la force ni la triste courtoisie.

Je l'ai dit tout à l'heure, nous sommes de la même famille et très proches parents.

Je suis votre, je suis... —Vous êtes?... —Votre tante!

—Ah! quel bonheur!... s'écria d'un accent véhément l'indigent complice de Mendoza.

Ecrasé par un canon. MAL A L'AISE?

Mobile, Alabama, 11 avril.—John R. Burns, âgé de vingt-neuf ans, sergent électricien au Fort Morgan, a rencontré la mort d'une façon bizarre.

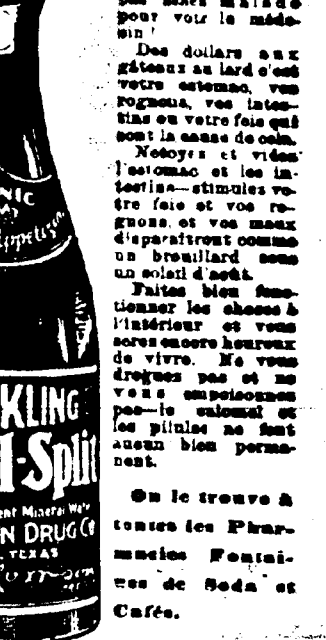
Il dirigeait ce matin le transport d'un canon de six livres du wharf au fort.

Un cordage s'étant rompu le levier de fer dont se servait Burns lui cassa le bras et le renversa sur le sol.

Au même moment le lourd canon roulait sur la partie inférieure de son corps, le tuant instantanément.

Les restes du malheureux soldat furent enterrés au cimetière national de Mobile.

Burns était de New York.



Heptol Split. «LA TRANSITION LA VOLA.» Qu'est-ce HEPTOL SPLIT après tout? C'est une eau sucrée, délicieuse, palatable, toute faite, qui agit directement sur le foie, nettoie les reins, élimine la constipation, place le colon et les intestins dans les meilleures conditions pour fonctionner.

Toute Femme. MAX SAMSON, 117 rue du Camp CAPADU'S PHARM, coin Canal et Bourbon. WILLIAMS' PHARM, coin Canal et Bourbon.

E. J. LOUPRE, 233 rue Decatur, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR. Les meilleurs tableaux, localités réduites. Bureau: 633 Place Commerciale 246-124.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. A l'Ecrasé de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Un Hôtel Moderne de Première Classe.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Deane et Bovale. Baillez pour toutes les courses de chevaux.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA. Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez sans cesse. Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LTD. Phone 3000. 4 BOUCHES IMPORTANTES. THE TEXAS PACIFIC RAILWAY.

Aucun Changement Nord de Chars au Texas. Pour le service supérieur des passagers demandez A. W. ORAMER, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles, 1er étage.

CONSULAT DE FRANCE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès, ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Liste de publications. POUR MARS 1903. Adresser: Jean Adrien, Jean Bachelard, Pierre Clavier, Victor Descombes, Louis Fournier, Jean Baptiste Flocq, Jules Maréchal, Prosper Casimir Gasselin, Louis Girard, Didier Grand, Pierre Prosper Jure, Emile Lafage, Paul Lavedan, Yvan Lavey, Louis Leclerc, Raymond Louis Lemaire, Joseph Lemaire, Robert Lemaire, Théodore Lemaire, Yvan Lemaire, Yvan Lemaire.

Feuilleton

'Abeille de la N. O. Commencé le 16 Février 1903.

LE Calvaire d'Arnès PAR SIMON BOUBÉE. CINQUIEME PARTIE.

L'homme au masque blanc. Mlle était morte, il ne la reverrait plus.

Je pensais aux êtres chers que j'avais perdus, dans la terrible nuit du naufrage.

—Ah! vous songiez toujours à vos parents?

—Oh! oui, toujours, toujours! L'image de ma mère, surtout, se représentait à mon pauvre cerveau... Elle était si belle, si bonne!

Pendant bien des années, j'avais nourri l'espoir secret que la Providence divine me mettrait un jour sur ses traces.

Mais les souvenirs d'un enfant de six ans sont bien fragiles: la maladie, en obscurcissant ma mémoire d'un voile épais, m'avait fait oublier jusqu'à mon nom de famille.

Je dus me résigner à souffrir toujours, puisque j'y semblais destiné par la volonté toute puissante de Dieu.

—Pardonnez-moi, maître Spavendonck, se souvenant soudain des raisons qui l'avaient amené à Paris... Pardonnez-moi! Je pourrais tout vous dire.

Et faisant son possible pour raffermir sa voix, Hélène de Sommerense reprit: —Je ne veux plus dissimuler maintenant l'immense joie que j'éprouve, je n'en aurais ni la force ni la triste courtoisie.

Je l'ai dit tout à l'heure, nous sommes de la même famille et très proches parents.

Je suis votre, je suis... —Vous êtes?... —Votre tante!

—Ah! quel bonheur!... s'écria d'un accent véhément l'indigent complice de Mendoza.

Et comme la trop confiante maigresse, entièrement abusée, se levait à son tour et lui ouvrait ses bras, il s'y jeta sans vergogne.